

Ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi, de 14h à 17h30
Pour les groupes et scolaires, sur rendez-vous

Information et réservation

· par téléphone au 02 35 71 41 50,
du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30
· par courriel à museum@rouen.fr

MUSÉUM DE ROUEN / STAGE
PROFESSEURS DES COLLEGES ET DES LYCEES

Nouveau Regard sur le Muséum

Comment le Muséum rend-il compte de l'évolution du regard sur l'Autre au cours des siècles ?

1. Présentation du Muséum

a) Origine du Muséum

Constitué par les « objets de curiosité » confisqués pendant la Révolution, le cabinet d'Histoire Naturelle occupe l'ancien Couvent des Visitandines – construit en 1640, dans l'Enclave Sainte-Marie, rue Beauvoisine.

b) Historique du Muséum

Le **cabinet d'Histoire Naturelle de Rouen** est fondé le 29 octobre 1828 par Félix Archimède Pouchet, médecin, chirurgien, botaniste, zoologiste, philosophe et adepte de la théorie de l'évolution darwinienne.

A l'origine, il est réduit à une galerie (l'actuelle « Galerie des mammifères ») et huit armoires.

c) Les directeurs

- Création et direction F.A Pouchet, 1828 – 1873

Les premières années, la mairie et les collectionneurs permettent d'enrichir les collections qui sont utilisées par Pouchet pour ses cours de zoologie.

Le 20 juillet 1834, le cabinet d'Histoire Naturelle de Rouen est ouvert au public. Sont inaugurées successivement les « Galerie des oiseaux » et « Galerie d'anatomie comparée ».

- Direction G.Pennetier, 1873 – 1923

Le 13 octobre 1876, le cabinet d'Histoire Naturelle devient le Muséum de Rouen.

Aux trois galeries de Pouchet, s'ajoutent dix nouvelles salles. Georges Pennetier est le premier en France à installer des dioramas - exposition des animaux dans leur habitat simulé grandeur nature.

Il développe une collection ethnographique.

- Direction R.Régnier, 1924 – 1965

Robert Régnier simplifie la présentation en créant des réserves pour les spécimens non indispensables à l'enseignement du grand public et des scolaires. Il multiplie les dioramas et refait l'étiquetage.

En 1927, le Muséum devient le **Muséum d'Histoire Naturelle et de Préhistoire**.

En 1932, le **Muséum d'Histoire Naturelle, de Préhistoire et d'Ethnographie**.

2. Les Collections du Muséum

a) Les cabinets de curiosité

Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités sont les ancêtres des musées et des Muséums. Ils traduisent la reconstitution d'un monde éloigné grâce à des objets d'art et de sciences.

François 1er (1494-1547) aménage le premier cabinet de curiosités en France et charge des navigateurs de lui rapporter des pièces rares. Les objets récoltés peuvent être naturels ou non.

Dans les cabinets de curiosités, les collections peuvent s'organiser en quatre catégories (nommées en latin) :

- Les artificialia ou mirabilia, "choses étonnantes, admirables" regroupent les objets créés ou modifiés par l'Homme (antiquités, œuvres d'art, armes, monnaies, instruments de musique etc.),
- Les naturalia rassemblent les animaux naturalisés, les insectes séchés, les squelettes, les carapaces, les coquillages, les herbiers, les fossiles, les minéraux et les "monstres",
- Les exotica regroupent les plantes et animaux exotiques,
- Les scientifica regroupent les instruments scientifiques.

Dès le XVème siècle, les objets rituels ou religieux en leur pays d'origine sont dénigrés ou détruits. Les autres objets – nommés des « merveilles » sont jugés selon la valeur du matériau et de la maîtrise technique et ils sont réunis dans des « cabinets de curiosités », traduction de l'allemand Kunst und Wunderkammern.

La fonction des cabinets de curiosités est d'instruire et émerveiller les rois et les princes. Au fur et à mesure que les grandes découvertes explorent le monde, les cabinets de curiosités s'enrichissent de nouveaux spécimens ou d'objets exotiques, tels que bijoux, vêtements, bateaux...

Les collections permettent une réflexion scientifique sur la classification minérale, végétale et animale qui se complexifie au rythme des explorations géographiques.

A la fin du XVIIIème siècle, les navigateurs accompagnés de savants explorent l'Océanie. Ce sont les voyages des français Louis Antoine de Bougainville (1766-1769), Jean François de la Pérouse (1785-1789) et de l'anglais James Cook (1768 à 1779). Aux collections d'objets indigènes s'ajoutent dessins et rapports scientifiques.

Les scientifiques font prévaloir un traitement de classification des spécimens ethnographiques ainsi qu'ils l'ont fait des collections naturelles. Les objets sont désormais classés selon leur provenance géographique et leur identité ethnique. Un changement de statut apparaît donc, l'objet de curiosité devient objet d'intérêt scientifique.

b) L'origine des collections du Muséum de Rouen

A l'origine, les collections du Muséum de Rouen sont les objets d'histoire naturelle confisqués pendant la Révolution, à savoir quelques mammifères dont 3 étrangers, des oiseaux dont 6 étrangers, 7 « reptiles », 12 à 15 espèces de « poissons », 2 mollusques céphalopodes etc...

Les collections sont complétées par des dons ou des achats, dont au début :

- 1829 Le cabinet du Roi devenu le Muséum de Paris envoie dix mammifères, des minéraux, des crustacés, des insectes....
- 1830 Don d'une corne de rhinocéros et d'une défense de narval par la ville de Rouen
- 1830-1840 Herbarium de plantes de Normandie réalisé par Félix-Archimède Pouchet.
- 1832 Envoi par Geoffroy de Saint Hilaire (Muséum de Paris) de moulages de grands fossiles du Secondaire.
- 1838 Achat d'un ornithorynque

Les objets ethnographiques océaniques que le Muséum de Rouen possède proviennent de différents donateurs. Quatre donateurs peuvent être principalement retenus: l'Amiral Cécille, Etienne Loppé, Rumeau, Stephen Chauvet (et Festetics de Tolna).

La récolte des objets fut variable selon qui l'effectua: militaires, scientifiques, marchands... La plupart du temps, ce furent des échanges, mais ce furent aussi parfois des dons des océaniques ou des pillages des européens.

- **L'Amiral Cécille (1787-1873)**

Officier dans la Marine, il navigue en Océanie à bord de son vaisseau l'Héroïne entre 1835 et 1839. Son rôle est alors de représenter la France et surtout de protéger les baleiniers français alors présents. C'est à cette période qu'il collecte bon nombre d'objets. A sa mort, sa femme fait don de ces objets au Muséum de Rouen (sa ville natale), selon sa volonté testamentaire. La proue de pirogue et la pagaie d'origine maori sont issues des dons de l'Amiral Cécille.

- **Dominique Rumeau** voyage dans le Pacifique entre 1850 et 1869.

Il s'agit d'un capitaine de navire dont on ne sait pas grand-chose. Il se présentait lui-même comme capitaine au long cours. Il fit, a priori, don de son vivant d'une partie de sa collection au Muséum de Rouen. La massue des îles Tonga ou Samoa est un exemple d'objets légués par Dominique Rumeau.

- **Etienne Loppé (1883-1954)** est un médecin collectionneur

Directeur du Musée de La Rochelle, il a passé une bonne partie de sa vie à collecter de nombreux objets en achetant ou échangeant en Europe ou aux Etats-Unis. Certains des objets de sa collection arrivent au Muséum de Rouen par le biais d'échanges. L'éventail des îles Marquises est un objet de la collection Etienne Loppé.

- **Stephen Chauvet (1885-1950)** est un médecin collectionneur

Il réussit son « plus beau coup » en acquérant la collection entière d'art océanique du prince hongrois Festetics de Tolna. Il a ensuite dispersé cette collection en faisant des dons à différents musées (Brest, Lyon, La Rochelle, Rouen...)

La gourde et la spatule à chaux des îles de l'Amirauté proviennent de la collection Festetics de Tolna/ Stephen Chauvet

3. Corpus de textes

Revue TDC : <http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/exhibitions-linvention-du-sauvage.html>

« Jamais mieux qu’au terme des quatre derniers siècles de son histoire l’homme occidental ne put-il comprendre qu’en s’arrogeant le droit de séparer radicalement l’humanité de l’animalité, en accordant à l’une tout ce qu’il retirait à l’autre, il ouvrait un cycle maudit, et que la même frontière, constamment reculée, servirait à écarter des hommes d’autres hommes. »

Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale II*, 1973.

a) Nous et les Autres

- *Montaigne, Essais, Livre I, chapitre XXXI, « Des cannibales », 1570-1588*
- *Jean de la Bruyère, Les Caractères, « Des jugements », 1688*
- *Voltaire, Essais sur les mœurs et l’esprit des nations, 1756*
- *Joseph-Arthur de Gobineau, Essai sur l’inégalité des races humaines, 1853-1855*
- *Claude Lévi-Strauss, Race et Histoire, 1952*

b) Citations du siècle des Lumières

Le contexte des Lumières : l’Ailleurs, les voyages, les empires coloniaux, les expéditions scientifiques, Cook, Bougainville, La Pérouse, les récits et l’Encyclopédie, savants, écrivains et philosophes

Diderot « prendre le froc du pays où l’on va, et garder celui du pays où l’on est »

P.H. d’Holbach, *Système de la nature*, 1^{ère} Partie, Chapitre 1 « Elevons-nous donc au-dessus du nuage de préjugés. Sortons de l’atmosphère épaisse qui nous entoure pour considérer les opinions des hommes et leurs systèmes divers. Défions-nous d’une imagination déréglée, prenons l’expérience pour guide, consultons la nature ; tâchons de puiser en elle-même des idées vraies sur les objets qu’elle renferme ; recourons à nos sens que l’on nous a faussement fait regarder comme suspects ; interrogeons la raison que l’on a honteusement calomniée et dégradée »

Montesquieu (ironique) « impossible que nous supposions que [les nègres] soient des hommes, on commencerait à croire que nous ne sommes pas nous-mêmes des chrétiens », « je suis homme avant d’être français [...] Je ne suis français que par hasard »

Rousseau « Depuis trois ou quatre cent ans que les habitants de l’Europe inondent les autres parties du monde et publient sans cesse de nouveaux recueils de voyages et de relations, je suis persuadé que nous ne connaissons d’hommes que les Européens », « Je tiens pour maxime que quiconque n’a vu qu’un peuple, au lieu de connaître les hommes, ne connaît que les gens par lesquels il a vécu »

Voltaire « l’intolérance a couvert la terre de carnages », « tout particulier qui persécute un homme, son frère, parce qu’il n’est pas de son opinion est un monstre »

<http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm>

4. Histoire des arts

a) Les explorations



Louis XVI donnant ses instructions au capitaine de vaisseau La Pérouse

Auteur(s) : Nicolas André Monsiau (1754-1837)

Date de réalisation : 1817

Provenance : France

Caractéristiques/Origines : Louis XVI donnant ses instructions au capitaine de vaisseau La Pérouse pour son voyage d'exploration autour du monde, huile sur toile. Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon © RMN (Château de Versailles) / Gérard Blot

Description:

Louis XVI est représenté assis, donnant ses instructions au Capitaine de vaisseau La Pérouse, à qui il a confié la direction d'un voyage d'exploration autour du monde. Derrière le Roi se trouve le Ministre de la marine, le Maréchal de Castries. Le globe sur la table évoque le tour du monde à réaliser. Louis XVI souhaite que cette mission puisse rivaliser avec les découvertes récentes du navigateur anglais James Cook. C'est le Roi lui-même qui donne les instructions de l'expédition et ses objectifs scientifiques, économiques, ethnologiques et politiques. Il s'agit de cartographier la planète, de tenter d'implanter des nouveaux comptoirs commerciaux, mais aussi d'aller à la rencontre de nouvelles populations.

Le 1er août 1785, les navires l'Astrolabe et la Boussole s'apprentent à partir pour un voyage de quatre ans. 227 personnes dont 17 scientifiques spécialisés dans différents domaines embarquent sur les bateaux. A bord, une bibliothèque leur permet de documenter leurs recherches. A chaque escale, La Pérouse fait envoyer à Versailles ses carnets et le compte-rendu de ses constats, aujourd'hui tous conservés aux Archives nationales. Mais en 1788, navires et équipages sombrent au large de l'Australie. Quand 5 ans après, Louis XVI meurt sur l'échafaud, on rapporte qu'il aurait demandé des nouvelles de La Pérouse. Cette expédition, qui fut sans aucun doute l'une des plus importantes de son époque, suscite encore de nos jours un vif intérêt.

Quelques décennies après la Révolution française, Louis XVIII, qui règne de 1814 à 1824 souhaite réhabiliter son frère Louis XVI. C'est donc à cet effet qu'il commande ce tableau à la gloire du Roi défunt.

http://sciences.chateauversailles.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=155&Itemid=404 &lang=fr

b) Les expositions coloniales

- A l'origine: le XVème siècle



Anonyme, Figure des Brifiliens ou L'Esbat américain, 1550, xylogravure. Groupe d'Indiens tupinamba amenés depuis le Brésil avec des figurants européens déguisés en « sauvages » sur le bord de la Seine lors de l'entrée du roi Henri II et de la reine Catherine de Médicis dans la ville de Rouen (1550). Musée du quai Branly

Histoire de la Normandie: Rouen invente l' « Exposition Coloniale»

En ce mois d'octobre 1550, Rouen est à l'apogée de son siècle d'or. Jamais la ville n'a été si belle et si riche. George d'Amboise, archevêque de Rouen en 1494 avant de devenir cardinal et premier ministre de Louis XII, y a lancé le style Renaissance en se montrant lui-même un grand mécène de la ville. En un demi-siècle, les notables ont fait construire les somptueux hôtels que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Le palais de justice, chef d'oeuvre de l'architecture civile flamboyante, est terminé depuis peu. Quant aux négociants rouennais, ils sont sur toutes les routes maritimes de l'époque. La corporation la plus puissante est celle des merciersgrossiers. Elle arbore ses armoiries « trois navires construits et mâtés d'or » avec la devise « Ô soleil, nous te suivrons par toute la terre. » Et voilà depuis le 1^{er} octobre, se tient sur les quais de Seine, la première « exposition coloniale » du royaume. Cinquante quatre indiens du Brésil ont été amenés là pour figurer dans les cortèges et présenter produits et animaux exotiques. Les Amériques, hier encore mythiques, sont aujourd'hui à la portée de tous, ou presque. La preuve de l'importance nationale de cette exposition, le roi Louis XII est venu en personne assister à cette extraordinaire manifestation.

<http://normandie-jeunesse.hautetfort.com/archive/2010/07/18/histoire-de-la-normandie-rouen-invente-l-exposition-colonial.html>

- Au XIXème siècle



Affiche pour l'exposition coloniale de Rouen de 1896
Titre : Soudan / Sénégal / exposition de Rouen / villages noirs...

Auteur/exécutant : Tamagno Nicolas (affichiste) ; Camis (imprimeur)

Paris (lieu d'exécution)

1896

Matériaux/techniques : papier ; toile ; chromolithographie

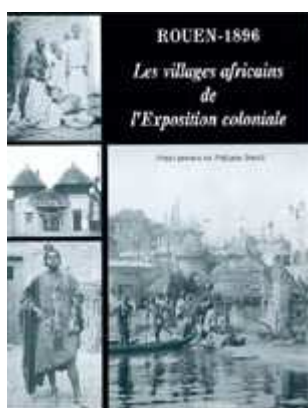
H. 241 (toile) ; l. 187.5 (toile)

Sujet représenté : groupe de figures (Soudan, Sénégal, homme (africain), debout, femme (africain), debout, portant : enfant, arbre) ; groupe de figures (homme (africain), musique, instrument à cordes, femme) ; groupe de figures (femme, accroupi, préparation des aliments, barattage, entretien du linge)

Précision sujet représenté : Représente un couple noir-africain debout situé dans la partie gauche de l'affiche devant un paysage exotique. Plusieurs vignettes figurent des enfants, des femmes pilant des céréales, lavant du linge, un musicien

Lieu de conservation : Rennes ; musée de Bretagne

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr



Rouen, 1896 : les villages africains de l'Exposition coloniale

Jean-Marc Montaigne

Tentative de coup d'éclat par une ville "somnolente", l'Exposition Nationale et Coloniale de Rouen en 1896, vaste "foire à tout" sans imagination ni rayonnement, évita le désastre financier et l'oubli total grâce à la présence de villages africains importés, reconstitués et peuplés de 150 "exotiques" pendant plus de cinq mois.

Attraction la plus courue, cette exposition ethnographique, face à face entre populations blanche et noire, suscita articles de presse, reportages et de nombreuses photographies.

L'ensemble de ces documents, ici rassemblés, nous donne une idée précise, toutes les sensibilités politiques et culturelles de l'époque s'étant exprimées, de l'état d'esprit d'une ville de province face à l'exhibition d'autres peuples et à la montée en puissance du système colonial.

<http://www.lechodesvagues.com/rouen-1896-les-villages-africains-de-lexposition-coloniale-p-2809.html>

A. CHRONOLOGIE

a) Du XV^{ème} au XVII^{ème} siècle

- 1444 Premières explorations de Alvise Ca' Da Mosto (Portugal) sur le continent africain
- 1492 Premier voyage de Christophe Colomb en Amérique
- 1493 De retour à la cour d'Espagne, Christophe Colomb est accompagné d'un Indien
- 1519 Premier tour du monde commencé par Magellan et achevé par El Cano (1519-1522)
- 1522 Lettre du Pape ordonnant l'évangélisation des indigènes de l'Amérique latine
- 1538 Probablement la première cargaison d'esclaves africains au Brésil
- 1550 - Controverse de Valladolid sur le statut des Indiens d'Amérique
- Présentation d'Indiens dans un village « brésilien » à Rouen pour la venue du roi Henri II
- 1567 Mendana découvre l'archipel des Salomon
- 1595 Alvaro de Mendana reconnaît les îles Marquises
- 1605 - Le Hollandais Willem Janszoon explore les côtes de Nouvelle-Guinée et d'Australie
- Voyage du portugais Quiroz qui découvre les Nouvelles-Hébrides
- 1642 Abel Tasman reconnaît la Tasmanie et la Nouvelle-Zélande
- 1685 Promulgation du Code noir (1685- 1848) par Colbert

b) Au XVIII^{ème} siècle

- 1721 - Voyage du Hollandais Roggeveen qui découvre l'île de Pâques
- Montesquieu, les *Lettres persanes*
- 1726 Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver*
- 1749 Parution du 1^{er} tome de *L'Histoire naturelle* de Buffon
- 1734 Voltaire, *Lettres philosophiques*
- 1751 Parution du 1^{er} tome de *L'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert
- 1755 Rousseau, *Discours sur l'inégalité*
- 1759 Voltaire, *Candide*
- 1763 - Carl von Linné, classification botanique et animale
- Voltaire, *Traité sur la tolérance*

- 1766 - Voyage de Bougainville (1766-1769)
- Voyage de Wallis qui séjourne à Tahiti
- 1767 Voltaire, *L'Ingénu*
- 1768 1^{er} voyage du capitaine Cook (1768-1771)
- 1769 Deux tahitiens à Paris, ramené par Louis-Antoine de Bougainville
- 1772 - Deuxième voyage de Cook (1772-1775)
- Diderot, *Supplément au voyage de Bougainville*
- 1773 Omai, arrivé avec Cook, a vécu à Londres 2 ans puis est retourné en Polynésie
- 1774 Louis XVI, roi de France
- 1776 Troisième voyage de Cook (1776-1779)
- 1785 Voyage de Lapérouse (1785-1788)
- 1789 - En mai, convocation des Etats généraux.
- Début de la Révolution française
- Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, article 1^{er} « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »
- 1791 Voyage d'Entrecasteaux à la recherche de Lapérouse (1791-1793)
- 1794 Décret de l'abolition de l'esclavage par la Convention

c) *Au XIX^{ème} siècle*

- 1802 Arrêté rétablissant l'esclavage dans les colonies par Bonaparte
- 1810 Exhibition à Londres de la Vénus hottentote et début des expositions ethnographiques
- 1826 Voyage de Jules Dumont d'Urville dans le Pacifique (1826-1829)
- 1842 - Protectorat à Tahiti (devient une colonie en 1880)
- Occupation de l'archipel des Marquises, de Wallis et de Gambier
- 1848 Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1853 Annexion de la Nouvelle-Calédonie
- 1863 Fin de la traite européenne des esclaves
- 1874 Succès des spectacles ethnographiques de Carl Hagenbeck dans toute l'Europe
- 1889 Exposition universelle de Paris

- 1894 Création en France du ministère des Colonies
- 1896 Exposition nationale et coloniale de Rouen
- 1898 Création de la Ligue des droits de l'Homme

d) Au XXème siècle

- 1900 Exposition universelle de Paris
- 1925 Début de la guerre du Rif
- 1931 - Exposition coloniale internationale à Vincennes
- Exhibition des kanaks de Nouvelle-Calédonie au Jardin d'Acclimatation de Paris
- 1937 Exposition internationale de Paris
- 1941-44 Train exposition coloniale parcourt la France
- 1948 Convention internationale sur l'esclavage, dont l'article 4 stipule « Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude. L'esclavage et la traite des esclaves sous toutes leurs formes, est interdit »

http://modules.quaibranly.fr/e-malette/data/pdf/emalette_branly_01_P7.pdf

B. BIBLIOGRAPHIE

1. Revues

- a) D'ici...à la terre du Brésil, supplément à Seine-Maritime le magazine
- b) De la colonisation à l'émergence du Tiers-Monde, Documentation par l'image n°180, sept. 2000
- c) La représentation de l'indigène dans les affiches de propagande coloniale : entre concept républicain, fiction phobique et discours racialisant, Pascal Blanchard
<http://documents.irevues.inist.fr/handle/2042/14528>
- d) L'invention du sauvage, Exhibitions, Hors-série Beaux-Arts, 2011
- e) Exhibitions, L'invention du sauvage, TDC n° 1023, 1^{er} novembre 2001
<http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/exhibitions-linvention-du-sauvage.html>
- f) Afrique, revue Dada, n°66, juillet 2000
- g) Océanie, revue Dada, n°88, décembre 2002
- h) Les arts premiers, revue Dada, n°120, juin 2006
- i) La naissance de l'art, Hors-série La Recherche, novembre 2000

2. Livres

- a) *Un carnet de voyages, Le Muséum de Rouen*, Benoît Eliot et Stéphane Rioland, Editions Point de vues, 2002
- b) *Félix-Archimède Pouchet*, plaquette du Muséum de Rouen, 1976
- c) *Le 150^{ème} anniversaire du Muséum de Rouen*, Monique Fouray, plaquette du Muséum de Rouen, 1978
- d) *VoyAge(s) en patrimoine*, ARL, 2010 (pages 48-49)
<http://fr.calameo.com/read/0001347277e4b7ea842c0>
- e) *Cannibale*, Didier Daeninckx, éditions Folio, 1998
- f) *Cannibale*, Didier Daeninckx, éditions Magnard, 2001 (livret du professeur en ligne)
- g) *Le retour d'Ataï*, Didier Daeninckx, Folio
- h) *1931, Les années-mémoire*, Larousse
- i) *D'un Regard l'Autre*, Catalogue de l'exposition, Musée du quai Branly, 2006
<http://www.quaibrany.fr/fr/programmation/expositions/expositions-passees/dun-regard-lautre.html>

- j) *De l'indigène à l'immigré*, Pascal Blanchard et Nicolas Bancel, Découvertes Gallimard
- k) *Zoos humains*, sous la direction de Nicolas Bancel ..., La Découverte/Poche, 2002
- l) Supplément *Vénus Noire*, Abdellatif Kechiche, mk2, 2011
- m) *Hula hula, pilou pilou, cannibales et vahinés*, Roger Boulay, Editions du Chêne
- n) *Arts premiers*, Marine Degli et Marie Mauzé, Découvertes Gallimard
- o) *Arts premiers*, Bérénice Geoffroy-Shneiter, Assouline
- p) *Les mouvements artistiques*, Giogina Bertolino, Hazan
- q) *Le primitivisme dans l'art du 20ème siècle*, William Rubin, Flammarion
- r) *Découverte des arts dits primitifs*, Tristan Tzara, Editions Hazan

3. Vidéos

a) Les zoos humains, réalisation Eric Deroo, sur une idée originale de Pascal Blanchard
 Les zoos humains, symboles inavouables de l'époque coloniale et du passage du XIXe au XXe siècle, ont été totalement refoulés de notre histoire et de la mémoire collective. Ils ont pourtant existé, et c'est par dizaines de millions (400 millions selon les estimations les plus basses) que les Européens et les Américains sont venus découvrir, pour la première fois, le "sauvage"... dans des zoos, des foires, des expositions officielles, des exhibitions ethnographiques et coloniales ou sur la scène des cabarets.
http://www.dailymotion.com/video/xg02z_doc-les-zoos-humains_webcam

b) Galilée : l'Exposition coloniale, 13'
 Le 6 mai 1931, l'Exposition coloniale internationale de Paris s'ouvre au bois de Vincennes. Pendant plusieurs mois, sept millions de personnes viennent visiter les pavillons et monuments magnifiant la colonisation. Mais derrière le décor, qu'en est-il de la réalité coloniale?
 Principaux thèmes abordés
 Propagande en faveur des colonies et mise en scène de l'image du maréchal Lyautey.
 Le choix de l'Est parisien que l'on rénove. En même temps, idée de lutter contre la contagion communiste dans ces quartiers populaires.
 Le racisme qui s'exprime par des mises en scène entièrement fabriquées (cannibalisme), le devoir d'obéissance dans un rapport dominant/dominé, la création du zoo, l'utilisation du « bon Noir » dans la publicité.
<http://www.lesite.tv/videotheque/0264.0313.00-imagerie-dhistoire-lexposition-coloniale>

c) Présentation de l'exposition *Exhibitions*, 3'13

EXHIBITIONS met en lumière l'histoire de femmes, d'hommes et d'enfants, venus d'Afrique, d'Asie, d'Océanie ou d'Amérique, exhibés en Occident à l'occasion de numéros de cirque, de représentations de théâtre, de revues de cabaret, dans des foires, des zoos, des défilés, des villages reconstitués ou dans le cadre des expositions universelles et coloniales. Un processus qui commence au 16e siècle dans les cours royales et va croître jusqu'au milieu du 20e siècle en Europe, en Amérique et au Japon.

<http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/exhibitions-linvention-du-sauvage/videos/article/lexposition-coloniale-de-1931-la-vitrine-de-lempire.html>

d) Le sujet sensible des collections de restes humains

Momies, squelettes, crânes, cheveux... Les musées abritent des collections très hétéroclites, dont leurs peuples d'origine réclament la restitution, souvent pour des raisons religieuses. Un dialogue difficile. (Journal TF1)

http://www.dailymotion.com/video/x4kbbh_le-sujet-sensible-des-collections-d_news

e) La Fabuleuse histoire de la Tête MAORIE du Muséum de Rouen, Philippe Tourancheau

"Le Muséum de Rouen vient de restituer une tête coupée maorie, conservée dans ses collections depuis 150 ans, à l'Institut Néo-Zélandais de Te Papa." Derrière cette nouvelle d'apparence anodine, se cache en réalité le fil d'une fabuleuse histoire. Une histoire, qui puise ses origines dans les pires heures de la conquête coloniale, et qui est un résumé des relations philosophiques entre l'occident et les peuples autochtones au 19^e siècle.

<http://www.viadecouvertes.fr/pages/fr/reference.php?id=115>

4. Sites Internet

a) Sciences et curiosités à la cour de Versailles

<http://sciences.chateauversailles.fr/index.php?lang=fr>

b) BNF : Le siècle des Lumières

<http://expositions.bnf.fr/lumieres/index.htm>

c) Dossiers pédagogiques du Musée du quai Branly

<http://www.quaibrantly.fr/fr/collections/programmes-interactifs/dossiers-pedagogiques.html>

MUSÉUM DE ROUEN- INFORMATIONS PRATIQUES

198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen
Tél : 02 35 71 41 50
Courriel : museum@rouen.fr

OUVERTURE AU PUBLIC

Tous les jours sauf le lundi, de 14h à 17h30
Pour les scolaires, sur rendez-vous

MODALITÉS ET TARIFS

Pour le confort des visites,
il est nécessaire de réserver
auprès du Service des Publics
au moins **2 mois** à l'avance.

Visites libres

Durée à préciser (30 élèves maximum)
Entrée gratuite pour les élèves,
3 € / accompagnateur

Visites guidées

Durée : 1h 30
Tarif : 45 € par classe

Ateliers (matériel fourni)

Durée : 1h 30 par groupe de 15 enfants
Tarifs : 45 € par classe

Visites-ateliers (matériel fourni)

Durée : 1h 30 (45min de visite et 45min d'atelier)
Tarif: 45 € par classe

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Service des publics

198 rue Beauvoisine, 76000 Rouen
Tél : 02 35 71 41 50

Courriel : museum@rouen.fr ou jhamard@rouen.fr ou vlecoq@rouen.fr

Service éducatif

Le Service Educatif est à la disposition des
enseignants pour l'élaboration de projets
pédagogiques personnalisés.

Julie HAMARD, professeur certifiée de Lettres Modernes,
Catherine ROBERT, professeur certifiée SVT,
Permanence les mercredis de 14h00 à 16h00 et sur rendez-vous
Tél : 06.47.36.23.16

Courriel : catherine.robert@ac-rouen.fr

Actualités sur le site académique/Action Culturelle

<http://eculturel.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article11>

Dossier réalisé par Catherine Robert,
Service éducatif du Muséum d'Histoire naturelle de Rouen
Permanence au Muséum: mercredi de 14h à 16h ou sur rendez-vous,
06.47.36.23.16
catherine.robert@ac-rouen.fr



ACADEMIE DE ROUEN

Délégation académique

à l'action culturelle

Tél : 02.32.08.91.00

Courriel : daac@ac-rouen.fr

<http://eculturel.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article11>